

Philip Jaffé

Les droits de l'enfant sur tous les fronts

Qu'on le sollicite pour parler d'enlèvements d'enfants, de pédophilie au sein de l'Église catholique ou même des défaites de Roger Federer, Philip Jaffé répond toujours présent. Chouchou des médias, le psychocriminologue en fait-il trop? «Je ne suis pas un universitaire typique, ce que je fais de mieux c'est de vulgariser», répond le professeur de 50 ans. Né en Amérique du Sud, de mère américaine, et ayant grandi en Afrique de l'Est, il dit avoir «une culture anglo-saxonne» qui le rend plus décontracté et



Psychocriminologue, directeur de l'Institut universitaire Kurt Bösch, à Sion, 50 ans.

moins méfiant envers les journalistes que la plupart de ses homologues. Mais derrière ce personnage public se cache un vrai passionné des droits de l'enfant, qui vient de prendre la direction de l'Institut universitaire Kurt Bösch, à Sion, spécialisé sur ces questions. Il y est

pourtant venu sur le tard. «J'ai commencé par m'intéresser aux grands criminels, effectuant notamment des recherches au sein d'établissements psychiatriques de haute sécurité aux États-Unis. Mais, à la longue, les tueurs en série se ressemblent tous, alors j'ai préféré me tourner vers la protection de l'enfance.» Un parcours qui lui permet d'exercer un double regard, sur la victime comme sur l'auteur. S'il constate actuellement une exacerbation du climat autour des questions d'abus de l'enfance, il refuse de croire que le réflexe sécuritaire a pris le dessus sur le rationnel: «Une grande partie de la population ne veut pas être l'otage de ce type de vision simpliste; mais il faut continuer à expliquer qu'il ne suffit pas d'enfermer les gens pour résoudre les problèmes.» **• JULIE ZAUGG**